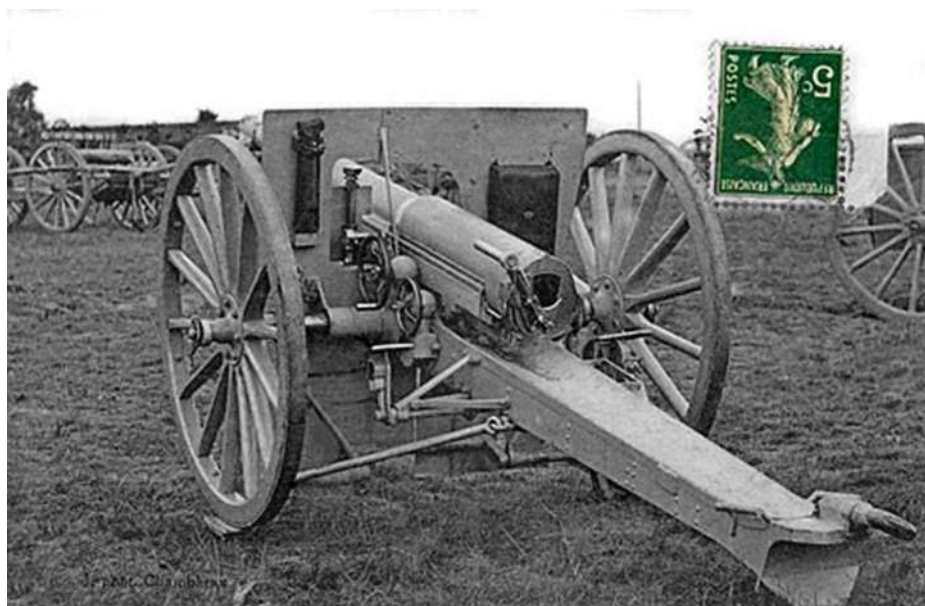


Jean-Marie (LE) GUYADER 20 ans 10^e Régiment d'Artillerie de Campagne



Le nom de Jean-Marie Guyader est inscrit sur le monument aux morts de la commune ; il ne figure cependant pas sur le livre d'or des morts pour la France ni sur les listes officielles de la République. Le nom de Jean-Marie Guyader figure toutefois sur la liste des soldats « non morts pour la France » et son histoire mérite aussi d'être racontée.

Inscrit sous le n°67 du canton de Concarneau et classé dans la première partie de la liste en 1915, Jean-Marie est incorporé à compter du 8 avril 1915 au 10^e régiment d'artillerie de campagne de Dinan (22), régiment équipé du fameux canon de 75. Jean-Marie rejoint le front le 8 mai 1915 et participe vraisemblablement à la première bataille d'Artois avec le 10^e RAC. Le 10^e RAC passe ensuite l'été 1915 en Argonne où il est envoyé en renfort.

Le 25 septembre 1915, le 10^e RAC effectue des tirs sur les secteurs de Servon et de Massiges (51), la percée en Champagne ne se fera pas et le 10^e RAC passe l'hiver en Argonne. Jean-Marie semble déjà être malade car il a dû passer une partie de l'hiver à l'hôpital ou à l'infirmerie du dépôt. Le 3 avril 1916, il passe devant la commission de réforme de Saint-Malo qui siège à Dinan mais est maintenu service armé, il passe cependant le 15 avril 1916 au 110^e régiment d'artillerie lourde dont le 1^{er} groupe vient d'être créé le même jour à Saint-Servan à partir d'éléments provenant des dépôts d'artillerie de la 10^e région. Cette unité va utiliser des canons de 105 et des canons de 95, elle part aussitôt pour la Somme où elle arrive le 19 juin, elle prend immédiatement part à la préparation d'artillerie préliminaire à la bataille de la Somme.

Pour une raison que j'ignore, Jean-Marie est de nouveau affecté le 8 juillet 1916 au 10^e RAC ; ce régiment se trouve aussi dans la Somme, il va appuyer par ses tirs l'attaque du 4 septembre sur les fortifications de Chilly qui obtient un certain succès.

En novembre et décembre, c'est la vie dans la boue, le régiment est relevé fin décembre et dirigé sur le camp de Crèvecœur au nord de Beauvais, il fait un froid sibérien et la santé de Jean-Marie s'est sérieusement détériorée, il est évacué sur l'hôpital complémentaire n° 64 de Sainte-Anne d'Auray (56) où il décède malheureusement le 6 mars 1917 à 11 heures des suites d'une tuberculose pulmonaire. Son affection n'ayant pas été contractée en service, il ne bénéficie pas de la mention « Mort pour la France », je pense pour ma part que le froid et l'humidité des tranchées ont quand même dû précipiter son décès.

Au début du conflit, l'hôpital complémentaire n° 44 d'Auray avait plusieurs annexes ; l'une d'entre elles, l'annexe n° 2 située au Refuge sur la commune de Plumergat, deviendra le 20 février 1916 l'HC n° 64 où est décédé Jean-Marie.

Son acte de décès a de fait été transcrit le 25 septembre 1917 à la mairie de Plumergat. J'ignore par contre où Jean-Marie a été inhumé.

Né à Trégunc le 21 mars 1896, Jean-Marie, brun aux yeux marron, 1,70 m, qui savait, lire, écrire et compter, était le fils aîné de Jean-Marie Guyader, marin-pêcheur à Kerouannec, et de Marie Calvez. Il a vraisemblablement eu un ou deux frères nés vers 1900. Il est marin en 1911, charron en 1915, et célibataire.

